

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



Très peu de temps avant sa mort, Marcel PAUL, présent aux cérémonies anniversaires du 11 novembre, à l'Arc de Triomphe, vient de serrer la main du Président de la République, de prendre avec lui un rendez-vous que chacun espère être celui où devait être officiellement annoncée la reconnaissance officielle comme Unité combattante de la Brigade française d'Action libératrice.

Numéro spécial

Décembre 1982

(Service photographique Joël LUMIEN)

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

10, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

LA MORT DE MARCEL PAUL

Jusqu'à ses derniers instants... Le 11 novembre, il représente la F.N.D.I.R.P. et notre Association aux cérémonies organisées en souvenir de l'Armistice. Place de l'Etoile, il serre la main du Président de la République avec qui il échange quelques mots. Ils conviennent d'un rendez-vous dans les jours à venir.

Il rentre à son domicile à l'Ile-Saint-Denis en même temps que sa compagne qui a participé à une cérémonie locale. Ils se mettent à table..., et puis c'est la mort — brutale, soudaine — une mort telle qu'il l'aurait souhaitée, lui qui ne vivait que pour le travail, lui qui jamais ne prenait le moindre repos, lui qui ne pouvait envisager l'existence sans une activité de tous les moments. Une belle mort..., mais une mort qui survient beaucoup, beaucoup trop tôt pour nous à qui il était si utile, si nécessaire. Pour sa compagne Suzanne aussi qui a été pour lui un auxiliaire, si précieux et à qui nous renouvelons l'assurance de toute notre grande affection, de toutes nos amitiés.

Nos adhérents, ceux de la F.N.D.I.R.P., les amis de Marcel, les travailleurs du Gaz et de l'Electricité, ont envoyé soit directement à Suzanne, la compagne de PAUL, soit à l'une des organisations à laquelle il appartenait, un nombre incalculable de télégrammes, lettres, communications téléphoniques, pour exprimer leur émotion devant la disparition de celui qui fut un grand, très grand militant, un homme d'une très grande bonté aussi.

Il n'est pas possible à Suzanne, ou à notre Association, de répondre à ces marques très, très nombreuses, d'affection et d'amitié.

Nos amis comprendront et excuseront notre silence qui est aussi celui du recueillement et de l'affliction.

LA DEPORTATION EN DEUIL

Nous avons demandé à Marcel de rédiger cet article de fin et de début d'année, « le Serment » devant paraître fin décembre. Comme toujours il avait accepté et cela malgré ses multiples et accablantes tâches..., et puis le jeudi 11 novembre, sur le coup de 13 heures, nous parvenait cette effroyable nouvelle : Marcel PAUL venait de mourir.

Bien sûr, il avait plus de 82 ans, bien sûr il avait eu une vie difficile, subi de nombreuses opérations chirurgicales, bien sûr il menait une activité débordante, bien sûr... ; mais comment prévoir la mort de cet ami, de ce grand militant, de cet homme ouvert à toutes les détresses.

Marcel PAUL, ce qu'il en reste dans mon esprit, est-ce le ministre, l'homme politique, est-ce le camarade de Buchenwald ? Voilà, tout se confond, tout se mêle.

C'est quand même à l'homme de Buchenwald que je pense le plus. Parce que c'est là où nous nous sommes le plus, le mieux connu, parce que c'est là où j'ai pu le mieux l'apprécier. Apprécier la sûreté de son jugement, son courage, sa rigueur morale.

Je sais, ce qu'a fait le Ministre de la Production industrielle est sans doute plus considérable. Mais les vies que dans notre bagne il a sauvées, est-ce que cela peut s'évaluer, se peser ?

Il faut savoir que là-bas, dans ce camp de concentration, il a réussi à éviter à de nombreux Français les mauvais transports auxquels durant si longtemps, ils avaient été condamnés.

C'est lui qui a convaincu le Comité international clandestin, d'une part, qu'il fallait dissuader les spécialistes métallurgistes de déclarer leur qualification, de façon à leur éviter de participer directement à la fabrication de l'armement nazi ; mais d'autre part, de permettre l'accès de tous les patriotes, dûment contrôlés, aux Brigades d'action libératrice jusqu'alors réservées aux seuls communistes.

C'est grâce à lui que médecins et infirmiers français eurent accès au Revier (Hôpital), que des « lagerschutz » français furent embauchés.

C'est lui qui réussit à faire bénéficier les Français des colis de la Croix-Rouge française dont une réglementation draconienne risquait de les exclure.

J. LLOUBES

Marcel PAUL fit l'impossible pour que, dans les conditions atroces

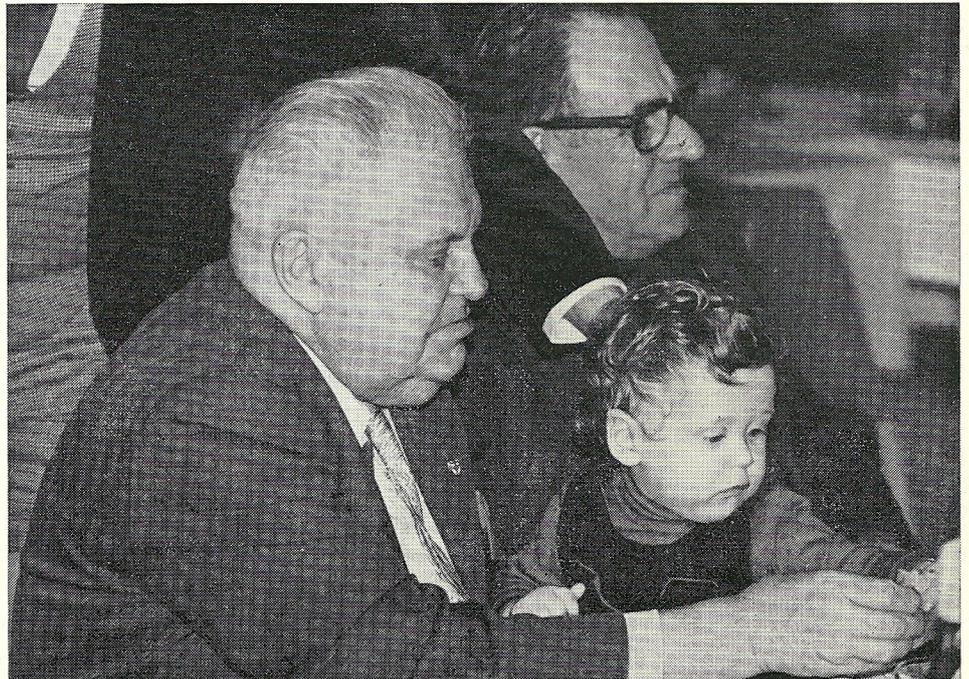
des camps de la mort, le plus de Français possible soient sauvés, et cela sans considération de croyance ou d'opinion.

Mais cela, sans jamais oublier que les Français devaient demeurer des patriotes, des combattants, des **hommes** ; qu'ils devaient au maximum développer la solidarité et aussi le sabotage dans les usines d'armement où nous étions contraints de travailler.

Son action fut déterminante pour que les chefs de blocks que douze ans d'internement et de violence avaient conduit aux confins de la folie et qui considéraient que l'ordre devait s'appuyer sur la crainte et la violence, soient relevés de leur fonction.

C'est peu dire que d'affirmer qu'à Buchenwald il a sauvé beaucoup de Français, qu'il a aussi empêché que la déchéance morale accompagne la dégradation physique. Qu'il a été le principal instigateur de la création de la Brigade française d'action libératrice et donc du 11 avril 1945.

Marcel PAUL, le meilleur d'entre nous ? Sans doute, mais aussi le plus merveilleux, l'ami que tant d'entre nous ont pleuré, l'homme simple, bon, humain, ouvert à toutes les détresses.



Marcel, ce n'était pas seulement le grand militant, c'était aussi un homme plein de sensibilité. Le petit-fils de CORMONT avait trouvé, lors de l'une de nos multiples réunions, un refuge confortable sur les genoux de notre ami.

L'HOMMAGE du PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE

LA B.F.A.L.

ZCZC TIX358 316 2128 R0F840 637785
PARISOFF 176/163 12 1915

OFF
ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD DORA ET COMMANDOS
10 RUE DE CHATEAUDUN
PARIS009

J APPRENDS AVEC BEAUCOUP DE PEINE LA SUBITE DISPARITION DE MARCEL PAUL AVEC LEQUEL JE M'ETAIS ENCORE ENTRETENU CE MATIN MEME LORS DES CEREMONIES DU 11 NOVEMBRE ET QUE JE DEVAIS REVOIR DANS QUELQUES JOURS C'EST UNE GRANDE ET BELLE FIGURE DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION QUI DISPARAIT IL NOUS LAISSE L'IMAGE DE CELUI QUI AUX HEURES DRAMATIQUES DE NOTRE HISTOIRE N'A JAMAIS CESSÉ DE LUTTER ET D'ESPÉRER CAR IL CROYAIT AVANT TOUT A L'HOMME ET A LA LIBERTÉ LA FRANCE N'OUBLIERA PAS LE RÔLE QU'IL A JOUÉ POUR LA LIBERTÉ ET LA RECONSTRUCTION DU PAYS COMME JE L'AI RAPPELÉ RÉCEMMENT EN LUI REMETTANT LES INSIGNES D'OFFICIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR POUR NOUS TOUS IL RESTERA UN EXEMPLE A SA FAMILLE A SES AMIS ET SES CAMARADES DE DEPORTATION AUXQUELS IL FUT FIDÈLE JUSQU'AU BOUT J'ADRESSE MES CONDOLÉANCES PERSONNELLES ET CELLES DE LA NATION TOUTE ENTIÈRE
FRANÇOIS MITTERRAND

Nous avons voulu voir dans le télégramme — émouvant hommage à la mémoire de Marcel PAUL — que le Président de la République a adressé à notre Association, un engagement quant à la reconnaissance de la Brigade française d'action libératrice comme une Unité combattante.

Parce que ce rendez-vous que François MITTERRAND donnait à Marcel PAUL, ne pouvait avoir d'autre objet, d'autre but.

C'est ce qu'a dit notre camarade Jean LLOUBES dans son allocution au cimetière du Père-Lachaise. Nous voulons espérer que nous ne serons pas déçus, que cette fois nous ne nous sommes pas trompés, que nous n'aurons pas été trompés.

Personne ne peut penser que la mort de Marcel mettrait un point final à la campagne menée par notre grand ami depuis si longtemps pour que justice soit rendue à la B.F.A.L. et à ses membres.

Nous serons sans doute fixés avant peu sur les intentions de ceux dont dépend une décision dont seules des manœuvres indignes, ont, jusque-là, retardé la mise en application.

En tous cas, les réponses dilatoires, le renvoi de la décision d'un ministère à l'autre et autres arguties doivent cesser. Il faut une réponse nette et claire.

C'est au nom de celui que nous venons de conduire à sa dernière demeure que nous l'exigeons.

NOUS AVONS RÉPONDU

Monsieur le Président
de la République,

Nous vous accusons réception et vous remercions tout particulièrement de votre télégramme où vous exprimez avec beaucoup d'émotion les sentiments que provoquent en vous la disparition de notre grand ami et camarade Marcel PAUL.

Oui, nous avons perdu, la France a perdu, un homme qui toute sa vie a lutté pour les libertés, l'indépendance, la paix. Un homme qui, à Buchenwald, a su utilement œuvrer à l'union des Français, les entraîner à pratiquer la solidarité, le sabotage, et finalement à l'action armée pour la libération du camp de Buchenwald.

Croyez, Monsieur le Président de la République, à l'assurance de notre respectueuse considération.

Le Président,
J. LLOUBES.



A la Bourse du Travail, où dans la matinée du 17 a été exposé le corps de notre ami, devant la gerbe de notre Association, la compagne de Marcel retient difficilement son émotion. Mais quel réconfort pour elle que toutes ces marques d'amitié.

DE TOUTES LES PARTIES DU PAYS ...

Parmi les Associations et les personnalités qui ont tenu à s'associer à l'hommage rendu à Marcel PAUL, nous avons retenu (en nous excusant des inévitables omissions que nous commettons certainement) :

— **La Fédération des Gaullistes de Progrès** salue plus particulièrement l'ancien ministre du Général de Gaulle, « animateur du redressement national à la Libération ».

— **L'Association nationale des Anciens Combattants de la Résistance** rappelle qu'à peine PETAIN avait capitulé, « Marcel PAUL constituait les premiers dépôts d'armes, organisait les premiers sabotages ».

— **Le Comité central du Parti communiste français** : « Il est l'un de ces communistes qui font l'honneur de leur parti et témoignent de son rôle de force nationale. »

— **La F.N.D.I.R.P.** (dont il était le Président fondateur) : « Il a su maintenir et développer l'unité dans la diversité qui existait dans la Résistance, les prisons et les camps. »

— **L'Union progressiste** « salue la mémoire de ce grand résistant courageux et particulièrement humain ».

— **Le Centre confédéral de la Jeunesse C.G.T.** : « S'incline avec respect devant ce grand militant de la classe ouvrière. »

— **L'Union des Ingénieurs, Cadres et Techniciens (C.G.T.)** : « Il comprit la nécessité pour la classe ouvrière de se battre sur le terrain de la gestion et de la production. »

— **L'Amicale des Vétérans communistes de Paris** : « garde de Marcel PAUL un souvenir inoubliable ».

— **Les anciens Déportés de Loire-Atlantique** : « douloureusement éprouvés par disparition de leur frère de combat vous prient accepter condoléances très fraternelles ».

— **Le Comité international Sachsenhausen** : « Au nom des camarades de Sachso de tous les pays vous exprime notre profonde solidarité et fraternelle amitié. »

— **La Municipalité de Dieppe** : « Mesure la perte immense que représente la disparition de votre Président. »

— **L'Amicale de Ravensbruck** : « Nous n'oublierons jamais Marcel PAUL. Il est et demeurera le héros que nous ne manquerons pas de citer en exemple aux jeunes gens et jeunes filles avec lesquels nous discutons de la résistance et de la déportation. »

— **Le Comité de coordination des mouvements de résistance d'Ille-et-Vilaine** : « Respectueux hommage, sincères condoléances et la fidélité à l'amitié fraternelle qui liait le représentant du Comité (Roger ROUNET, KLB 38677) à Marcel PAUL. »

— **La Fédération des Officiers et Sous-Officiers républicains, les Anciens détenus politiques de Buchenwald du Luxembourg, le Comité de Neuengamme, le Comité international de Dachau, la Fédération internationale de la Résistance, l'Organisation de Résistance de l'Armée, etc.,** s'associent à ces témoignages.

*... TANT ET TANT DE TÉMOIGNAGES
D'AFFECTION, D'AMITIÉ, DE REGRETS*

— **Joseph SANGUEDOLCE**, Maire de Saint-Etienne, a fait parvenir à la compagne de Marcel PAUL un émouvant message dont nous extrayons ces quelques lignes :

« Comme militant syndicaliste, comme ancien déporté de la Résistance, mais aussi comme élu du peuple, je m'in-

cline devant l'exemple de dévouement et de patriotisme qu'il a su donner dans les périodes les plus difficiles.

« En saluant la mémoire du disparu, je vous prie de vouloir bien agréer, Madame, mes condoléances émues et l'expression de mes sentiments respectueux. »



Devant l'entrée du Père-Lachaise, de chaque côté du cercueil de Marcel, les deux porte-drapeau, Raymond HUARD (KLB 21472), pour l'Association, et Georges DECARLI (KLB 51287), pour la Fédération, qui précèdent l'immense forêt des drapeaux venus des quatre coins de la France.

PARMI LES PERSONNALITÉS QUI ONT MANIFESTÉ LEUR EMOTION

Marcel DASSAULT (député R.P.R., constructeur des avions « Mirage ») : « A Buchenwald, il m'a sauvé la vie. »

Pierre MAUROY (Premier Ministre) : « A la libération, il a par son action au gouvernement contribué au redressement du pays. »

Alain SAVARY (Ministre de l'Education nationale, Compagnon de la Libération) : « Marcel Paul, syndicaliste, militant politique, résistant de la première heure. »

Edmond HERVE (Ministre de l'Energie) : « Cet homme d'Etat restera dans l'Histoire comme artisan de la nationalisation d'E.D.F.-G.D.F. ».

Pierre SUDREAU (Maire de Blois), KLB 52301 : « Un homme qui s'est toujours efforcé de défendre ses compatriotes pendant la guerre et dans les camps de concentration. »

Marcel BOITEUX (Président d'E.D.F.) : « Il mérite de rester dans l'esprit de chacun comme l'une des grandes figures des industries électriques. »

Egalement, **M. René PEYRE** (Président de l'U.F.A.), **MM. Roger LATRY** et **Jean MANSON** (Présidents de l'U.N.A.D.I.F. et de la F.N.D.I.R.), **Pierre MEUNIER** (ancien Secrétaire général du C.N.R.), **Marcel MERIGONDE** (Président de l'Amicale Neuengamme), **M. Jean Martin CHAUF-**

FIER (ancien Directeur du « Figaro »), **Maître KALDOR** (Avocat), **Charles FITERMAN**, **Anicet LE PORS**, **Jacques RALITE**, **Marcel RIGOUT** (Ministres communistes), **Henri KRASUCKI** (Secrétaire général de la C.G.T., ancien déporté à Buchenwald), **Guy DUCOLONÉ** (Vice-président de l'Assemblée nationale, ancien de Buchenwald), **Général DEJUSSIEU-PONTCARAL**, **Général Robert GERARD**, **Mme Jacqueline MAMMONAT-GRANGER** (fille de René MAMMONAT, KLB 78251, celui qui, à Buchenwald, confectionna le fanion de la Brigade).

Docteur Pierre THABOURIN : « Je n'oublierai jamais qu'à Buchenwald il m'a sauvé la vie. »

Un Ingénieur E.D.F. : C'est avec peine que j'ai appris le décès de notre Président et camarade Marcel PAUL. Outre son action résistante, Marcel PAUL avait grandement contribué à renforcer le crédit, le dynamisme et le moral des Français du camp de Buchenwald, puis à améliorer le sort de rescapés depuis le retour.

En temps que Ministre de la Production industrielle, il contribua à la nationalisation d'E.D.F. qui, depuis 1946, demeure un établissement exemplaire sur le plan social et technique.

La famille, à laquelle je vous prie de bien vouloir transmettre mes condoléances, et ses amis, peuvent être fiers de lui.

Marcel LORIN, Ingénieur Conseil,
KLB 20014.



A la tribune d'honneur, Suzanne au milieu de sa famille et aux côtés des personnalités venues rendre hommage au grand militant trop tôt disparu.

DES LETTRES INNOMBRABLES

Il est évidemment impossible de donner dans ce « Serment » une partie, si faible soit-elle, des lettres de regrets qui ont été envoyées à notre Organisation à la suite du décès de Marcel PAUL. Nous avons cependant voulu, dans ce « Serment » qui lui est consacré, montrer une idée de l'immense popularité de notre ami, les sentiments de très grande amitié et d'affection qu'il inspirait, des regrets qu'il emporte.

MALGRE NOS DIFFERENCES DE PENSEES... Comment ne pas être avec vous tous, en ce brutal départ de Marcel PAUL ?

Mais mourir le jour anniversaire d'un armistice est un beau symbole pour ce lutteur de la liberté.

Il n'avait pas devant le mystère de la mort la même optique que nous, religieuses. Malgré nos réponses différentes à la grande interrogation, nous nous sentons proches : sa quête courageuse et obstinée de liberté et de justice le dépassait infiniment.

Alors bien simplement, puisque c'est notre façon à nous de manifester notre amitié, nous prions pour lui — pour ceux qu'il laisse, et vous ses compagnons. En fidélité et amitié et admiration devant une telle vie.

Sœur GERMAINE.

AH OUI, IL A RENDU TANT ET TANT DE SERVICES... Je viens vous exprimer toute la tristesse que nous avons ressentie ma femme et moi en apprenant la disparition de ce cher Marcel PAUL.

Et nous mesurons le rôle qu'il a joué jusqu'à la fin, malgré les séquelles de sa déportation, pour nous tous et dans nos associations.

Pour moi, je n'oublierai jamais qu'il m'a sorti de la carrière de Buchenwald, que j'étais responsable de la solidarité au

block 42 et engagé dans la Brigade française d'action libératrice qu'il a créée et animée avec le colonel MANHES malgré les conditions difficiles et les risques que nous connaissions tous.

Avec un très grand regret, mon état physique actuel ne me le permet pas, je ne pourrai assister à ses obsèques.

Aussi, je vous prie de recevoir et de transmettre à sa compagne Suzanne nos condoléances émues et l'expression de notre amitié pour cette perte cruelle.

Henri ROLHION
(Auschwitz, M^{le} 186343)
(Buchenwald, M^{le} 53259).

UNE GRANDE FIGURE QUE NOUS N'OUBLIERONS PAS. — Comment vous dire mon émotion et ma tristesse en apprenant la disparition de notre grand ami Marcel PAUL. Je veux présenter ici mes condoléances attristées et sincères à sa compagne Suzanne BARES et sa famille ainsi qu'à vous tous, ses camarades de combat et de souffrances dans les camps nazis.

La Déportation et la France perdent une grande figure que nous n'oublierons pas.

M^{me} BLANC, veuve de Déporté.

VOUS DEVEZ POURSUIVRE SA LUTTE. — Il vous a quittés, il a rejoint ses compagnons morts en déportation qu'il a défendus avec courage et abnégation, les a soutenus dans leurs souffrances de martyrs.

Malgré le vide qu'il laisse, son souvenir est impérissable, il sera toujours près de vous, près de nous tous qui souhaitons la paix, ne plus voir de régime fasciste sur notre planète, vous devez, nous devons tous poursuivre sa lutte.

M^{me} et M. René DECHATRE-BUDAN,
sœur et beau-frère de Jean BUDAN, déporté à Buchenwald.

POUR ESSAYER DE CONTINUER SA LUTTE. — C'est avec une profonde tristesse, un grand chagrin, que j'ai appris la mort de notre cher camarade Marcel PAUL, quel homme admirable il a été toute sa vie.

Que mon mari aurait de peine s'il vivait encore, lui qui l'admirait tant pour tout le dévouement dont il a fait preuve à Buchenwald.

C'est ainsi, pour essayer de continuer son œuvre je vous adresse ce C.P. pour la carte 1983.

Nous ne pouvons rien faire de plus pour lui.

Je regrette de ne pouvoir assister à ses obsèques, mais je suis en mauvaise santé et j'ai 80 ans.

M^{me} Veuve GUEDON
(veuve de Damase GUEDON,
KLB 118981).

J'ETAIS COMME ATTERRE. — J'étais comme atterré, anéanti par cette trop triste nouvelle. On ne peut imaginer cette disparition des êtres qu'on admirait pour leur courage, qu'on aimait pour leur générosité.

Il laissera certainement un immense vide dans de nombreux milieux, lui le Résistant, l'Humaniste, le solidaire, le grand frère de la déportation...

J'aurais tant aimé aller à Paris pour lui rendre hommage, mais je vous prierais de bien vouloir m'excuser pour ma santé. Je dois d'ailleurs passer un examen cardiologique ce jour-même des obsèques de notre Président.

Camille HASDENTEUFEL
(KLB 41176)

L'AGE NE ME PERMETTRA PAS D'ETRE PRESENTE. — J'ai été très attristée d'apprendre le décès de notre cher Président

DES LETTRES INNOMBRABLES

Marcel PAUL. Mon état de santé ne me permet pas de l'accompagner à sa dernière demeure ce 17 novembre. Par la pensée, je serai près de lui avec les camarades du Loiret, avec le drapeau, qui seront présents.

J'ai fait aussi une carte de condoléances attristées à la Fédération, 10, rue Leroux.

J'ai aussi 83 ans et cela m'est difficile de me déplacer aussi loin avec le métro. Avec mes regrets bien sincères.

M^{me} MERCIER Marguerite.

D'UNE MERE. — Quelle grande peine, soudain, en apprenant la mort de notre cher et grand ami, Marcel PAUL, si plein de sollicitude pour nous tous et pour moi en particulier dont il comprenait cette douleur ineffaçable de la mort de mon fils, son affection et sa gentillesse m'aidaient dans ma solitude.

Combien d'amis, seront comme moi, bien désemparés devant cette mort bien inattendue alors qu'on le voyait si courageux dans nos manifestations.

J'adresse mes sincères condoléances à sa famille.

A vous chers amis, dans cette épreuve, croyez à ma profonde affection et à mon dévouement. Je n'oublierai jamais ce vrai et bon camarade.

M^{me} Yvonne LAURENT
(dont le fils Jacques est mort
à Dora).

CEUX QUE LA MALADIE ONT TENU ELOIGNES DES OBSEQUES

C'est avec une grande émotion que nous apprenons la disparition brutale de notre regretté Marcel PAUL. Tous nos camarades ressentiront beaucoup de peine, car

nous ne saurions oublier le grand rôle qu'il a joué pour rassembler et sauver la vie de beaucoup de Français.

A Madame Marcel PAUL, je m'incline avec tristesse et l'assure que nous n'oublierons pas celui qui fut notre grand Marcel.

La maladie ne me permet pas malheureusement d'aller dire adieu à notre cher camarade.

Gaetan DEGOUY (KLB 78796).

Dans l'impossibilité d'assister à ses obsèques pour cause de maladie, M. et M^{me} Jean VINCENT prient l'Association de Buchenwald, ainsi que sa compagne Suzanne de recevoir leurs sincères condoléances à l'occasion du décès de Marcel PAUL.

Continuons notre route vers le chemin qu'il nous a tracé.

C'est une perte immense pour la déportation et l'internement.

Jean VINCENT (KLB 30680).

J'ai appris avec peine la mort de notre camarade Marcel PAUL, lui qui fut un grand résistant et qui sauva la vie à des centaines de déportés. Je ne pourrai lui rendre un ultime hommage car je suis souffrant depuis quelque temps, aussi j'adresse à sa famille et à sa compagne Suzanne mes sincères condoléances et sympathie et ma grande amitié à M. Marcel PAUL.

Emile DEVOS (frère décédé à Dora).



En tête du cortège, qui vient de pénétrer au cimetière du Père-Lachaise, notre camarade Robert CLOP (KLB 42151) porteur du coussin où sont épinglées les décorations de Marcel PAUL.

Derrière lui, sa compagne Suzanne, qui aura le courage toute la journée de « tenir ».

DEUX AMIS TOUS DEUX PARALYSES. — Jean DEGERT (KLB 136291) et Denis RICHARD (KLB 78500), gravement malades, dans l'impossibilité de se déplacer, n'ont pas manqué de nous envoyer l'assurance de la grande part qu'ils prenaient à notre grande tristesse.

J'AI ETE TEMOIN DE SES EFFORTS. — Déporté des 14.000, je suis d'autant témoin de ses efforts réunis avec le colonel MANHES et de leurs réussites, malgré les dangers que cela comportait et une ambiance défavorable, au-dessus des idéologies, à souder un collectif français qui a servi à la survie de milliers de Français.

Jean BEAUFILS (KLB 14605).

IL A SAUVE MON FILS. — Mon fils, alors âgé de seize ans, fut dans le block de Marcel PAUL à Buchenwald et c'est grâce à lui qu'il ne partit pas en transport, je lui dois donc une très grande reconnaissance.

M^{me} Mariette DENIS.

QUE SA HAUTE PERSONNALITE SERVE D'EXEMPLE A LA JEUNESSE. — Il a su

prendre les responsabilités énormes et risquer personnellement sa propre vie dans l'intérêt majeur des déportés français..., souhaitons seulement, mais très vivement que sa haute personnalité puisse servir d'exemple à notre jeunesse pour un avenir meilleur.

M^e Henri BORDERIE (KLB 81810).

QUE LES SURVIVANTS SE SOUVIENNENT du formidable travail fait pour tous les déportés et familles.

IL A ETE FRAPPE DEBOUT comme il le souhaitait et maintenant il va rejoindre les siens parmi ceux trop nombreux qui sont déjà partis.

M^{me} Veuve BERTHOL.

JE SERAI AVEC VOUS LE 17 PAR LA Pensee. — Ce sont de nombreux amis malades ou handicapés ou trop éloignés, qui nous ont adressé avec leurs regrets cette affirmation : « Je serai avec vous ». Que tous en soient remerciés.

EN DEPIT DE POINTS DE VUE DIFFERENTS qui nous ont parfois opposés, il savait garder une place intacte pour une

camaraderie fraternelle dans l'esprit du KLB. C'est cette attitude qui faisait l'homme qu'il était au camp comme après le retour.

Eugène MERCIER (KLB 39469).

C'EST GRACE A LUI que je suis encore en vie aujourd'hui, car son action m'a permis de rester à Buchenwald jusqu'à notre libération.

Marcel BOIND,
M^{le} 185138 à Auschwitz,
M^{le} 93073 à Buchenwald.

UN HOMME VERITABLE dans toute l'acception des mots et qu'il est impossible d'oublier.

Albert BRUNET (KLB 51758).

L'AMITIE, C'EST CE QUI VIEN AU CŒUR de ceux qui font ensemble des choses belles et difficiles. C'est ce que nous écrit une amie (dont le père était à Buchenwald, KLB 51011) parlant de Marcel PAUL.

Hélène BELLANGER.

UN PATRIOTE JUSQU'AU BOUT

par Pierre DURAND (1), KLB 49749

Il est sans doute plus difficile de parler de Marcel PAUL dans ce journal que dans tout autre. Ses lecteurs, pour l'essentiel anciens de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos le connaissaient tous et ils n'attendent pas de révélations sur celui qui, plus que leur président d'association, était leur ami, un **ami personnel à chacun**. Nous l'avons tous approché à un moment ou à un autre, voici près de quarante ans ou hier encore, et aucun d'entre nous n'oubliera son extraordinaire présence, le soin qu'il apportait à se soucier des besoins de tous et de chacun, la permanente volonté qui l'animait de maintenir et de consolider toujours l'union sans faille des Résistants, des détenus, des déportés, des patriotes de toutes obédiences.

*
**

Son rôle au camp fut immense et si beaucoup l'ignoraient à une époque et dans des circonstances où il valait mieux que rien ne se sût, d'autres le connaissaient déjà. Ils étaient peu nombreux — clandestinité oblige — mais suffisamment différents les uns des autres pour nous représenter tous. Que ce soit le Colonel MANHES, haute figure de la Résistance, délégué de Jean MOULIN en zone Nord, dont l'action à Buchenwald fut également décisive, des militants socialistes appelés aux plus hautes responsabilités comme Georges BRUTELLE, Eugène THOMAS, Christian PINEAU ; des « modérés » comme le député FORCINAL, des militaires de haut rang comme le général AUDIBERT ou encore de jeunes officiers comme VAMBREMERSCHE qui devait devenir chef d'Etat-major des armées françaises, des journalistes dont tout le monde parla, comme Rémy ROURE ou Maurice NEGRE, des prêtres, des pasteurs, des rabbins, des industriels comme Marcel DASSAULT — et ce ne sont là que quelques exemples — tous ont témoigné avec éclat. Et tous ont dit : **Marcel PAUL fut irremplaçable ; c'est lui qui sut nous unir, nous organiser, nous galvaniser dans la lutte pour la survie, la solidarité, la dignité, la Résistance et la victoire finale.**

*
**

Pour mieux comprendre le **pourquoi** de l'attitude exemplaire de Marcel PAUL à Buchenwald, il n'est pas inutile de savoir comment s'étaient forgées sa volonté et la forme de son esprit. Il y a quelques semaines, nous racontant son enfance, il nous disait : « **C'est sans doute parce que j'étais un enfant de l'Assistance publique que j'ai pris l'habitude de ne rien demander pour moi. Tout simplement parce qu'on ne nous donnait rien et qu'il ne nous serait pas venu à l'idée de demander quelque chose.** »

L'enfance de Marcel PAUL, enfant trouvé en juillet 1900 à Paris, c'est celle des « **Misérables** ». On se rend difficilement compte aujourd'hui de ce qu'était l'existence de ces

abandonnés au début du siècle. Placés en nourrice dans des familles d'ouvriers agricoles, mal nourris, partageant la misère des pauvres, ils devenaient à leur tour ces sortes d'esclaves penchés sur les champs toute leur vie durant dont nous ont déjà parlé les philosophes du XVIII^e siècle.

Si Marcel échappa à ce destin après en avoir connu toutes les prémices, c'est parce qu'il fut incorporé à dix-sept ans dans la marine de guerre qui manquait de personnel et à qui l'Assistance publique fournit des « volontaires » parfaitement ignorants de ce qui les attendait. Intelligent, discipliné, travailleur, pupille de la marine, puis mousse, il fut envoyé dans les écoles spécialisées qui firent de lui un mécanicien, un électricien.

Quand son service prit fin, trois ans après l'armistice de 1918, il avait un métier et une conscience ouvrière. A l'expérience de la misère et de l'humiliation allait s'ajouter celle de la fierté et de la révolte, de la solidarité, de la communauté face à l'exploitation du travail. Marcel PAUL devint un syndicaliste que ses camarades distinguèrent très tôt, un membre du Parti communiste auquel il resta fidèle toute sa vie. C'était en 1923.

*
**

Il y a l'explication du caractère — au moins partiellement — par les origines. Il y a l'explication des constantes de la vie et des actes fondamentaux par la réalité des convictions profondes et l'accord entre la pensée et les actes. Révolutionnaire, Marcel PAUL voulait la liberté et le bonheur des hommes, la justice et le progrès. De ces vœux, il fit un combat mené jusqu'aux ultimes conséquences. Il se battit pour les revendications ouvrières, prenant part aux grèves, les dirigeant, les conduisant aux succès du Front populaire ; il soutint le peuple espagnol dans sa lutte contre le franquisme ; il partit à la guerre, en 1939, avec la volonté de défendre la France contre Hitler. Des imbéciles ou des traîtres le jugèrent indigne de servir dans la marine. Il se battit à Sedan, et fait prisonnier deux fois, deux fois s'évada.

Dans la France occupée, dès la fin de 1940, il s'employa à récupérer des armes, à organiser de premiers groupes de résistance. Au début de 1941, il dirigea l'attaque contre le train de Goering en forêt de Chantilly. Le 13 novembre, il est arrêté. Torturé, transféré de prisons en prisons, il tente de s'évader en se faisant opérer sous un faux prétexte.

Cet homme qui avait été laissé pour mort en 1932 lors d'un attentat perpétré contre lui par les nervis de Sabiani, le gangster politicien de Marseille, cet homme qui avait

séjourné deux fois dans des hôpitaux à la même époque à la suite de matraquages lors de manifestations ouvrières à Paris, va passer par Compiègne et connaître Auschwitz où il séjournera quelque temps à l'ombre des chambres à gaz. Il va connaître Buchenwald et on sait quel y fut son rôle. Il va rentrer en France, non pour prendre un repos bien gagné, mais pour se battre encore et toujours pour la France et pour son idéal, pour nous.

*
**

Ministre du général de Gaulle, il sera à la Production industrielle l'un des artisans les plus éminents de la renaissance de notre pays épuisé par l'occupation. Il nationalisera l'électricité et le gaz, créant l'entreprise qui est aujourd'hui un exemple d'efficacité connu dans le monde

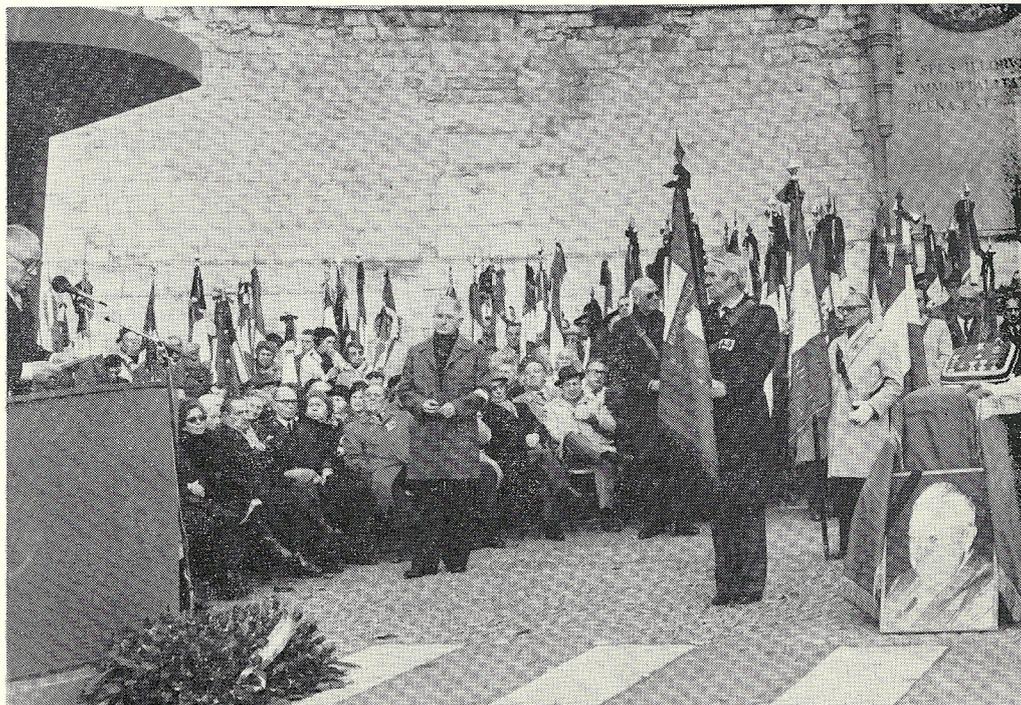
entier. Il donnera à son personnel un statut qui fait bien des envieux.

Fondateur de la F.N.D.I.R.P. avec le colonel MANHES, il luttera sans répit pour les droits des anciens internés et déportés. Il sera notre porte-parole inlassable, notre défenseur autorisé. Il n'aura de cesse de nous faire respecter, de faire respecter notre passé et notre lutte, de maintenir l'esprit qui nous animait dans la Résistance, au service de la paix et de la démocratie.

Marcel PAUL était connu et admiré bien au-delà de nos frontières où, comme autrefois au camp, il a su donner à notre pays toute sa place et toute sa grandeur. A ce patriote jusqu'au bout, nous ne devons qu'un serment : poursuivre son combat avec la même résolution, la même absence de tout sectarisme, de toute étroitesse d'esprit.

(1) Pierre DURAND, qui joua à Buchenwald un très grand rôle aux côtés de Marcel PAUL dans l'organisation illégale, est l'auteur de ces deux livres que chaque déporté, famille, ami, doit avoir dans sa bibliothèque, avoir à sa disposition pour offrir à ses parents, à ses amis, à ses connaissances.

Ces deux livres : « Les Français à Buchenwald et à Dora », « La Chienne de Buchenwald » que nous tenons à votre disposition (voir page 3 de couverture)



Au cimetière du Père-Lachaise, Jean LLOUBES va, en quelques phrases émues, rappeler le rôle immense que joua « là-bas » celui qui apporta tant aux Français, celui qui fit tant pour sauver leur vie et leur dignité.

Marcel Paul n'est plus ...

par Floréal BARRIER (KLB 21802), Secrétaire général adjoint

C'est le début d'après-midi de ce 11 novembre. La sonnerie du téléphone retentit. Là-bas, une voix brisée par l'émotion prononce simplement : « Marcel PAUL est mort. » A l'écouteur, la gorge se noue, a du mal à laisser passer quelques mots, immédiatement les yeux s'embuent.

Marcel n'est plus. Lui qui était la bonté faite homme.

Lui que l'on écoutait, religieusement peut-on dire, tant chaque mot avait une valeur, dont on attendait l'explication, le conseil.

Jamais plus il ne concluerait par la boutade dont il avait l'humour et le secret, les phrases qui éclairaient les questions.

Bien sûr, il avait 82 ans. Il était parfois très fatigué, mais il s'était toujours si bien sorti de tous ses coups durs. Et il en eut...

Cela paraît impossible.

Ce matin du 11 novembre il était au premier rang des associations d'anciens combattants et victimes de guerre, à la cérémonie commémorative de l'anniversaire du 11 Novembre 1918.

Nul doute que cette manifestation faisait revenir en lui le souvenir du « pitaux » devenu à 17 ans le matelot combattant de la première guerre mondiale.

Et tout ce qui s'ensuivit...

Le Président de la République, François MITTERRAND, devait ainsi être l'un des derniers à serrer la main de cet ardent patriote.

Marcel rentre chez lui, dans son petit logement de l'Ile-Saint-Denis.

Suzanne, sa compagne, prépare le déjeuner. Il s'est assis, accomplissant ce geste que tant de fois nous l'avons vu faire, où que ce soit : prendre un peu de pain, le tartiner, grignoter en attendant.

Il s'écroule sur la table.

Marcel n'est plus.

**

Mercredi 17 novembre. Un peuple conduit Marcel PAUL à sa dernière demeure.

**

8 h 30, au funérarium de Joncherolles, à Villeteuse, Suzanne est entourée des compagnons de route de Marcel, les dirigeants de notre Association et de la F.N.D.I.R.P.

Depuis cinq jours que le corps est exposé là, les visites n'ont pas cessé pour le dernier « au revoir » à celui qui n'est plus.

Des cars de retraités de l'E.D.F., vieux compagnons aux cheveux blanchis, les yeux rougis, des jeunes pour qui il est l'exemple, des amis, des camarades, le contact avec Marcel PAUL ne laissait personne indifférent.

**

9 h 45, la façade de la Bourse du Travail, boulevard Voltaire, à Paris, est toute drapée de gris. Le cercueil recouvert d'un drap rouge et du drapeau tricolore.

Les décorations, les insignes d'officier de la Légion d'honneur que Marcel avait reçus il y a bien peu, des mains du Président de la République, en même temps que Mme Lucie MANHES.

Des décorations étrangères symbolisant la reconnaissance à l'homme épris de paix et d'amitié.

De chaque côté du catafalque, sous l'image de Marcel drapée de noir, les drapeaux rouges et tricolores mêlés, les couronnes de sa compagne, de notre Association, de la F.N.D.I.R.P. et du P.C.F.

10 heures. Le long, très long défilé commence.

Femmes, hommes, anciens, jeunes, les compagnons de combat de toujours et de tous les jours.

Ceux d'E.D.F.-G.D.F., ceux des usines, ceux des prisons et des camps.

Les registres de condoléances se noircissent de signatures.

Dehors, les fleurs s'amoncellent. Humbles bouquets, couronnes somptueuses : « Les Amis et Voisins de l'Amicale des Locataires », la cité H.L.M. où vivaient Marcel et Suzanne ; Anciens de Barcelone de Mathausen ; Syndicats C.G.T. du Nord, de Toulon, de Toulouse, le Ministre des Anciens combattants, le Comité international des camps, les Œuvres sociales d'E.D.F., les Associations de Déportés, les Amicales de camps, les Députés communistes, la Municipalité et le Conseil municipal de l'Ile-Saint-Denis, le Livre C.G.T., le Groupe communiste du Conseil général de Seine-Saint-Denis...

Combien d'autres et ce n'est qu'une partie de l'immense parterre de fleurs qui couvrira ce carré du cimetière du Père-Lachaise où sont érigés les monuments du souvenir des camps de concentration, où reposent tant de héros, de patriotes, tout près du Mur des Fédérés.

A 13 h 30, les gardiens du cimetière ont reçu 105 gerbes et couronnes.

**

De 10 à 14 heures, relevées toutes les six minutes, des gardes d'honneur vont sans cesse se relayer : les représentants des syndicats C.G.T. de l'E.D.F. et de G.D.F., des associations et des amicales de déportés, du Parti communiste français, les personnalités.

M. PLANTIER, ancien ministre des Anciens combattants, sera la seule personnalité de l'opposition à saluer notre camarade.

Walter BARTEL, le compagnon de Marcel PAUL dans le combat clandestin à Buchenwald, représente le Comité antifasciste de République Démocratique Allemande.

Sont aussi venus nos camarades belges, espagnols, allemands de l'Ouest, hongrois.

Très courageuse dans son deuil douloureux, Suzanne reçoit les marques d'amitié, d'affection, d'innombrables amis.

**

... Un peuple l'a conduit à sa dernière demeure

14 h 30, boulevard de Ménilmontant, devant l'entrée du cimetière du Père-Lachaise. Dans le petit froid de ce jour gris de novembre, ils sont des centaines, des milliers venus de toute la France. En train, en car, en voiture.

Des dizaines, des centaines de drapeaux s'alignent de chaque côté de cette vaste entrée.

Sans arrêt, drapeaux, gens, fleurs affluent, les barrières sont bientôt trop fragiles. Quant à la circulation, il n'en est plus question.

*
*
*

14 h 45. Le cortège arrive. Des chars de fleurs. Le char funèbre.

Combien y a-t-il de drapeaux ? plusieurs centaines. Combien de personnes ? plusieurs milliers.

La tribune accueille les personnalités.

Le « Chant des Partisans » s'élève au-dessus de cette foule, puis c'est le « Chant des Marais ». Deux hymnes qui figent chacun dans le plus profond recueillement, dans le souvenir.

L'hommage au disparu va commencer.

*
*
*

Paul LAURENT, au nom du Parti communiste français :

« Marcel PAUL est de ceux qui ont fortement marqué la vie de son parti et de la France. Il était le symbole de la combativité et de la sensibilité, imprégné du patriotisme le plus élevé.

« Fraternité, humanité, amour du peuple et de la France, tels sont les traits qui marquent son souvenir.

« Ils sont des millions à connaître son nom et l'estimer. Il reste parmi nous, pour l'exemple. Il restera dans la mémoire populaire, dans la mémoire française. »

Robert SCHEPPARD, pour les Comités internationaux des camps :

« C'est avec le temps que nous apprécierons le mieux ce qu'il était, que nous comprendrons mieux la place qu'il tenait.

« Ses camarades garderont de lui l'image de celui qui fut fondamentalement résistant, profondément résistant.

« Le général de Gaulle en fit l'un de ses ministres pour diriger la reconstruction de la France.

« Les déportés qui entourent ici Marcel PAUL ont le sentiment que ses camarades en haillons se relèvent pour venir le saluer, interminable cohorte de ceux de tous les camps.

« Ces matricules, calot à la main, viennent te saluer, Marcel.

« Tu as donné conscience du respect de tes opinions, de tes idées, mais aussi de celles de tous tes camarades.

« Pourquoi faut-il que l'on ne voie plus ton sourire, que l'on n'entende plus ta voix, quand tu disais : « Fraternité et paix ».

François DUTEIL, au nom des bureaux de la C.G.T. et de la Fédération nationale de l'Energie C.G.T. :

« E.D.F.-G.D.F. ne seraient pas devenus ce qu'ils sont sans l'action du ministre, du militant.

« Notre pays vient de perdre un de ses fils les plus fidèles. L'un de ceux qui ont marqué leur empreinte, de leur action, l'histoire de la C.G.T.

« Tu fus de ces hommes qui ont su être dirigeant syndical, dirigeant politique, qui ont fait la preuve de leur aptitude à être des dirigeants gouvernementaux.



Deux amis (André LEROY, Marcel PAUL) que les épreuves avaient réunis à Buchenwald et qui s'étaient retrouvés à la direction de notre Association et de la F.N.D.I.R.P. Deux amis qu'hélas la mort n'a pu séparer. Deux amis très chers dont nous n'oublierons jamais le rôle qu'ils ont joué dans les rangs des déportés.

Marcel Paul n'est plus ...

« En nous quittant tu nous laisses un grand vide. Tes vieux camarades, les jeunes, puiseront dans ton exemple. »

Jean LLOUBES, au nom de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos :

« On ne pouvait croire qu'un jour Marcel disparaîtrait. Hélas ! ce moment est arrivé. Qui donc plus que les anciens de Buchenwald peuvent mesurer l'immense perte qu'ils subissent, que la France subit. »

Pourquoi faut-il que ce soit devant son cercueil que nous puissions dire à notre grand ami que jamais nous n'oublierons ses exceptionnels mérites. »

Rappelant l'action de Marcel PAUL dans le camp de Buchenwald, Jean LLOUBES poursuit :

« Enfin et c'est là son œuvre maîtresse, en coordination avec les détenus des différentes nationalités et du colonel Frédéric Henri MANHES, il fut à l'origine de la mobilisation des patriotes français qui, le 11 avril 1945, avec les armes dissimulées par les internés anti-fascistes allemands, montèrent à l'assaut des barbelés et des miradors tenus par les SS et libérèrent le camp qu'ils remirent libre à l'armée du général PATTON. »

« Marcel, jusqu'à ton dernier jour, ta dernière heure, tu auras été pour ceux de Buchenwald notre meilleur guide, celui qui toujours restera un exemple lumineux, merveilleux. »

« Nous essaierons, nous qui, en partie grâce à toi, sommes revenus de l'Allemagne concentrationnaire, nous essaierons de toujours être fidèles à ton exemple. »

Louis TERRENOIRE, représentant la Fédération nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes :

LA TRIBUNE OFFICIELLE

De très nombreuses personnalités ont suivi les obsèques de Marcel PAUL. Entourant Suzanne, sa compagne, et sa famille, à la tribune se trouvaient :

MM. CHARASSE, représentant le Président de la République, CHEVENEMENT, FITERMAN, RALITE, LE PORS, RIGOUT, LAURAIN, ministres.

Des représentants des ambassades de R.D.A. et d'U.R.S.S.

MM. SEGUY, KRASUCKI (ex-KLB), de la C.G.T. ; FAJON, PLISSONNIER, MARCHAIS, LAJOINIE, DUCOLONÉ (ex-KLB), GRENIER, LE ROY, ROL TANGUY, ANDRIEU, VIEUGUET, du Parti communiste français ; Louis FICHEZ, Christian PINEAU, Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER.

MM. NOGUERES, Daniel MEYER, CUKIER, LEVY, Jean BRAIRE, GUILAMON, directeur d'E.D.F., Joël LE TAC, P.-D.G. de l'I.N.A...

« Le 11 novembre, représentant la F.N.D.I.R.P. à la cérémonie nationale de l'anniversaire de l'Armistice de 1918, Marcel PAUL rendait hommage à tous ces combattants disparus. »

« N'a-t-il pas aussi à recevoir ce même hommage de la France qu'il a constamment servie. »

Et Louis TERRENOIRE rappelle le passé de combattant, de résistant de toute première heure, puis de résistant dans les prisons, à Buchenwald :

« Toujours au service de la France, quand il sera ministre, il devra s'attacher à la relever du désastre où l'ont conduit la trahison et le fascisme. »

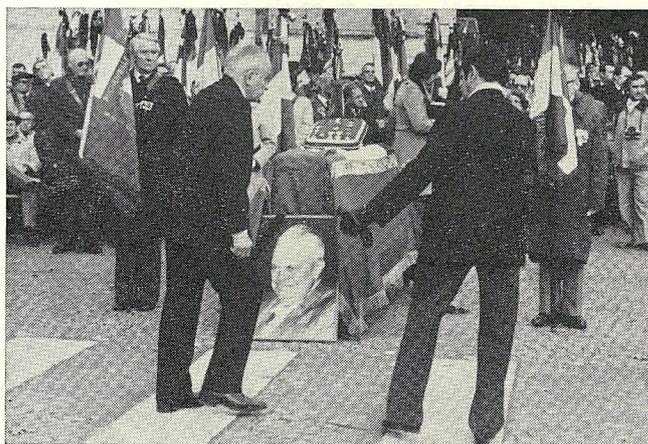
« Marcel PAUL disparaît après avoir consacré 25 ans de sa vie au dernier de ses compagnons de déportation. »

« S'étant tout naturellement battu pour la liberté, il pouvait d'autant mieux incarner cette fidélité en ce qu'il s'identifiait au pluralisme en honneur parmi nous. »

« Dans la Résistance, dans les camps, combien de camarades, de chrétiens, entre autres, n'ont-ils pas été, si j'ose dire, « piqués » par l'exemple de solidarité que leur donnaient les communistes. »

« A ses yeux, la F.N.D.I.R.P. devait réfléter ce qu'avait été la Résistance. »

« Etre revenu vivant de l'enfer concentrationnaire impose des responsabilités. »



Après son allocution, J. LLOUBES va s'incliner devant le cercueil de celui avec qui, à Buchenwald, il était en rapports étroits.

... Un peuple l'a conduit à sa dernière demeure

« Notre engagement contre la course apocalyptique aux armements, contre les perspectives d'une apocalypse nucléaire, pour une meilleure sauvegarde de la paix, en est une démonstration.

Aujourd'hui, le premier d'entre nous n'est plus. Il est unanimement pleuré parce qu'il était le meilleur. »

Jean-Pierre-CHEVENEMENT, ministre d'Etat chargé de la Recherche et de l'Energie :

« Je viens ici apporter l'hommage du gouvernement de la République.

« La vie de Marcel PAUL fut une rude vie, qui connut des heures terribles, mais ce fut une vie d'homme et d'actions.

« Jamais, il n'a cessé de construire.

« Il restera comme celui qui a édifié E.D.F. et G.D.F., l'un des moteurs de cette reconstruction avant de devenir le puissant outil que nous connaissons.

« Le souvenir de Marcel PAUL restera dans la mémoire de la France. »

*
**

16 heures. La « Marseillaise » souligne combien Marcel PAUL fut toute sa vie attaché au peuple, à la France :

En une longue colonne, les centaines de drapeaux s'ébranlent pour se diriger là-haut vers l'autre partie du cimetière du Père-Lachaise, vers ce tombeau placé au pied du monument du souvenir de Buchenwald-Dora, des commandos, symbolisé par le grand poète Aragon :

« Qu'à jamais ceci montre comme
L'homme dut tomber et comment
Le courage et le dévouement
Lui conservèrent son nom d'homme. »

Les honneurs militaires sont rendus au grand patriote. La sonnerie aux morts retentit.

Le cercueil contenant la dépouille de Marcel PAUL va disparaître.

Il rejoint ceux de deux de ses plus proches compagnons de combat de la Résistance à Buchenwald, de l'action inlassable menée pour le respect de la lutte pour l'indépendance nationale, pour les libérés, pour la paix : Frédéric Henri MANHES et André LEROY.

Il est près de la dépouille de Lucie MANHES, inhumée près de son époux, il y a seulement quatre semaines.

L'imposant cortège continue de défilier alors que la nuit enveloppe les monuments du souvenir des camps de la mort, le tombeau qui sera malheureusement le seul lieu où nous pourrions maintenant revenir près de notre camarade.

*
**

Marcel PAUL n'est plus ; il n'a pu vaincre cette terrible adversité.

Il nous lègue un lourd, très lourd testament : poursuivre ce qui fut l'idéal de toute son existence, construire un monde nouveau de paix, de liberté, d'amitié.

Vous avez dit "OBJECTIF"

« T.F. 1 », 20 heures. La foule de tous ceux qui pleurent Marcel PAUL est à peine évacuée du cimetière du Père-Lachaise.

Quelques secondes d'un bref commentaire, quelques images, un « balayage », les chars funèbres, le catafalque, et un gros plan attardé sur les visages tendus de trois camarades de Marcel PAUL : Charles FITERMAN, Georges MARCHAIS, Henri KRASUCKI, trois qui savent tout ce que perd la France.

Les milliers de gens, les centaines de drapeaux, les représentants du gouvernement, de pays étrangers, les anciens de tous les camps de la mort, « T.F. 1 » ne connaît pas.

Ne voyez pas là un défaut d'objectif de caméra.

C'est beaucoup plus simplement et malheureusement l'« objectivité » de ces petits hommes de télévision, pour qui tout ce qui est communiste n'a pas droit même au plus élémentaire respect.

Cette opinion est partagée par de nombreux adhérents, et plus particulièrement par M^{me} CHANUT.

Une façon d'honorer Marcel PAUL

Lire, faire lire les ouvrages qu'il a marqués de sa forte personnalité, soit en inspirant la trame, soit en écrivant des préfaces d'une grande valeur.

« **Et la lumière fut nationalisée** », par René GAUDY, le rôle décisif joué par Marcel PAUL, l'ancien valet de ferme devenu ministre de la Production industrielle, dans la nationalisation des multiples entreprises du gaz et de l'électricité (2.500 sociétés) pour former deux établissements gigantesques : E.D.F.-G.D.F. (1).

« **Les porteurs d'énergie** », par le même auteur, est une histoire de la fédération C.G.T. de l'énergie, Marcel PAUL a participé à ce travail (2).

« **Les Français à Buchenwald et à Dora** ». Un livre de Pierre DURAND, proche collaborateur à Buchenwald de

Marcel PAUL, avec une très belle préface de ce dernier, une préface qui augmente encore la valeur du livre (3).

« **111 dessins faits à Buchenwald** » par un artiste de grand talent, Boris TASILITZKY ; d'après des croquis ramenés du camp, avec une belle préface de Marcel PAUL (4).

« **Le Livre blanc** ». Un ensemble de témoignages de ceux qui à Buchenwald ont pu approcher Marcel, le connaître, l'apprécier (5).

(1) Prix : 37 F ; envoi par poste : 47 F.

(2) Prix : non encore fixé.

(3) Nouveau tirage. Prix : 60 F ; envoi par poste : 70 F.

(4) Edition grand public : 200 F (par poste, 240 F) ; Edition luxe : 280 F (par poste, 320 F).

(5) Prix : 30 F ; envoi par poste : 50 F.

POUR QUE SON SOUVENIR SE PERPÉTUE

Nous avons pensé demander à nos camarades d'intervenir auprès de leur conseil municipal pour que le nom de Marcel PAUL soit donné à des rues, boulevards, avenues, établissements d'enseignement, maisons de la culture, etc.

Avant que nous puissions exprimer cette intention, dans deux localités, l'une de la Seine-Saint-Denis, l'autre de la Sarthe, une telle décision était prise par les municipalités concernées. Qu'elles en soient remerciées et que leur exemple soit unifié !

A L'ILE-SAINT-DENIS

Le Conseil municipal de la localité où habitait notre ami a décidé de donner le nom de Marcel PAUL à une voie qui joint les deux bras du pont de Saint-Ouen ainsi qu'au

centre sportif où se sont tenus tant de congrès du Parti communiste.

DANS LA SARTHE

Sur propositions de Jean TROCQUENET (KLB 133455), la Municipalité de Moncé-en-Belin a tenu à inaugurer une rue Marcel PAUL dans cette localité où Marcel avait séjourné, grandi jusqu'à son départ au service.

L'inauguration a été faite au même moment où, à Paris, avaient lieu les obsèques de notre camarade. Devant de nombreux élus, le Maire de Moncé, le délégué de l'E.G.F. (C.G.T.) et notre camarade TROCQUENET surent trouver les mots nécessaires pour rappeler la grande personnalité du disparu.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 40 F - (P) 50 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASILITZKY, complètent par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.
- « LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 20 F - (P) 40 F
- « NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno AUTZ. 64 F - (P) 74 F
- « LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F
- « LE GRAND VOYAGE », par Georges SEMPRUN. Le récit bouleversant du voyage à Buchenwald. 35 F - (P) 45 F

**

- « NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F
- « HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 53 F
- « VIVRE DEBOUT, LA RESISTANCE », par Pierre DURAND. 38 F - (P) 48 F
- « LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie 38 F - (P) 48 F
- « LA FRANCE TORTUREE », par G. BOUAZIZ. 50 F - (P) 60 F
- « L'AFFICHE ROUGE », par Mélinée MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 46 F - (P) 56 F
- « UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F
- « COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F
- « ET LA LUMIERE FUT NATIONALISEE », par René GAUDY (le combat de Marcel PAUL pour la nationalisation du gaz et de l'électricité). 37 F - (P) 47 F
- « LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F
- « CRIMES ET TRAFICS SOUS L'OCCUPATION », par DELARUE. 36 F - (P) 51 F
- « L'AUTO DES JUIFS ». L'odyssée Intellectuelle et morale d'un combattant allemand. 45 F - (P) 55 F
- « VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAINE », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F
- « ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F
- « LES SANS-CULOTTE DU BOUT DU MONDE », par Pierre DURAND. 32 F - (P) 42 F
- Un petit et très bel album de l'Amicale de Ravensbruck : « L'ORDRE NAZI, LES ENFANTS AUSSI ». 15 F - (P) 19 F

NOS INSIGNES ET MEDAILLES

- NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION. Franco : 15 F - (P) 20 F
- NOTRE FANION POUR AUTO. Prix 20 F
- PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 15 F - (P) 20 F
- Carte postale en couleurs du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F - (P) 5 F

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 40 F - (P) 50 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complétement par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.
- « LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action Ilbératrice. 20 F - (P) 40 F
- « NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno AUTZ. 64 F - (P) 74 F
- « LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F
- « LE GRAND VOYAGE », par Georges SEMPRUN. Le récit bouleversant du voyage à Buchenwald. 35 F - (P) 45 F

*
*
*

- « NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F
- « HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 53 F
- « VIVRE DEBOUT, LA RESISTANCE », par Pierre DURAND. 38 F - (P) 48 F
- « LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie 38 F - (P) 48 F
- « LA FRANCE TORTUREE », par G. BOUAZIZ. 50 F - (P) 60 F
- « L'AFFICHE ROUGE », par Mélinée MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 46 F - (P) 56 F
- « UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F
- « COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F
- « ET LA LUMIERE FUT NATIONALISEE », par René GAUDY (le combat de Marcel PAUL pour la nationalisation du gaz et de l'électricité). 37 F - (P) 47 F
- « LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F
- « CRIMES ET TRAFICS SOUS L'OCCUPATION », par DELARUE. 36 F - (P) 51 F
- « L'AUTO DES JUIFS ». L'odyssée Intellectuelle et morale d'un combattant allemand. 45 F - (P) 55 F
- « VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAINE », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F
- « ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F
- « LES SANS-CULOTTE DU BOUT DU MONDE », par Pierre DURAND. 32 F - (P) 42 F
- Un petit et très bel album de l'Amicale de Ravensbruck : « L'ORDRE NAZI, LES ENFANTS AUSSI ». 15 F - (P) 19 F

NOS INSIGNES ET MEDAILLES

- NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION. NOTRE FANION POUR AUTO. Prix 20 F
Franco : 15 F - (P) 20 F
- PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 15 F - (P) 20 F

Carte postale en couleurs du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F - (P) 5 F



L'immense foule qui, après les discours, a envahi le cimetière du Père-Lachaise pour accompagner Marcel à sa dernière demeure aux côtés de Lucie MANHES, Frédéric Henri MANHES et André LEROY, tout près du monument de Buchenwald-Dora visible au centre du cliché, derrière l'arbre qui le masque en partie. Désormais, les trois héros de Buchenwald reposeront côte à côte.